



Vital Kamerhe @VitalKamerhe1 27 sec

Mes encouragements aux défenseurs de la Nation: Église catholique, diaspora, opposition, g7 et l'ex gouv du Katanga

un des moments difficiles de son histoire. Cette situation interpelle les consciences de tous ceux qui aiment ce pays : ceux qui sont prêts au sacrifice suprême pour sauver la Nation afin que seul le peuple triomphe.

En effet, il y a des moments qui comptent dans la vie d'une nation. Le moment que traverse notre pays aujourd'hui est historique. Il nous appelle à opérer des choix judicieux. C'est pourquoi, nous nous exhortons, nous politiciens de tous bords, de nous surpasser, de nous outiller et de mettre l'intérêt du Congo et de notre peuple au-dessus de toute autre considération.

Chaque jour qui passe fait grandir en nous la conviction que la Constitution, émanation du peuple, est la principale valeur commune à défendre si nous voulons construire une République digne de ce nom, une République que nous allons léguer aux générations futures.

Il s'agit d'une interpellation collective, bien sûr, mais surtout celle des leaders qui, depuis 1960 à ce jour, ont presque toujours confondu, leurs intérêts égoïstes et tribaux, avec les attentes du peuple.

Il est incompréhensible que les leaders privilégient leurs intérêts égoïstes au moment où notre peuple continue à subir les affres de la guerre notamment en Ituri, au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Nord-Katanga... Nous sommes appelés à bâtir un pays, au regard de sa position géostratégique et de ses immenses ressources naturelles et humaines, au cœur de l'Afrique ayant pour vocation d'assurer le développement de son peuple, et d'impulser le développement de toute la Région et de l'Afrique. Ainsi la RDC pourra se positionner comme un partenaire incontournable dans les défis qui assaillent l'humanité, qu'il s'agisse de défis du changement climatique, de la faim dans le monde, de l'eau, de l'énergie propre, non polluante et renouvelable, des matières premières, etc.

Notre profonde conviction est que la RDC y parviendra. Ce songe, fut celui de notre premier père de l'indépendance, le Prophète Simon Kimbangu en 1921. Ce fut aussi le rêve de Patrice Lumumba à l'accession du pays à l'indépendance en 1960. C'est également le souhait de Mzee Laurent Désiré Kabila qui exhortait le peuple congolais à se prendre en charge pour préserver l'intégrité territoriale. Quant au Président Mobutu, il a réussi à prouver que tout congolais pouvait se sentir partout au Zaïre (RDC) chez lui. C'est le sens de l'unité nationale chèrement acquise que nous ne devons hypothéquer à aucun prix.

Nous sommes convaincus que l'heure de rupture avec les antipathes qui ont entaché gravement le rêve et l'héritage de nos ancêtres et pères de l'indépendance est arrivée.

Force est de constater que le cercle des défenseurs de la Constitution s'agrandit, et c'est une joie de voir qu'il vient de toutes les couches de la société congolaise, politique ou sociale.

HIER, c'était l'église catholique, la société civile, la diaspora, l'opposition organisée au sein de la « Dynamique » qui ont dit NON à la révision constitutionnelle, NON au glissement, OUI au respect de la Constitution et à l'alternance démocratique, OUI à la tripartite Opposition-Majorité-CENI pour faciliter le processus électoral en vue d'un avenir serein et apaisé.

Messieurs Jean Bertrand EWANGA, Jean-Claude MUYAMBO, Eugène DIDI NDOGALA, Christopher NGOY, Van KIBOKO, Ernest KYAVIRO, Mike MUKEBAYI, Yves MAKWAMBALA, Fred BAHUMA, ...

AUJOURD'HUI, d'autres voix se sont jointes aux premières pour dire NON à la révision de la Constitution et au glissement. Nous citons le G7 et l'Ancien Gouverneur du Katanga qui vient de démissionner de son parti et de ses fonctions. Nous saluons leur courage et nous tenons à encourager beaucoup d'autres millions d'anonymes désarmés à travers toute la République à dire également NON à la révision de la Constitution et au glissement afin de sauver la République.

DEMAIN, il nous sera donné de lever des options courageuses, notamment celle de nous réunir ensemble, quelles que soient nos obédiences politiques ou religieuses contre tout dirigeant qui ne respecterait pas la loi souveraine. Le seul combat qui vaille c'est de sauver la RDC, et préserver notre accès, à savoir, la liberté de choisir nos dirigeants. Le carburant pour réussir, c'est le RASSEMBLEMENT ! l'union fait la force.

Nous lançons un appel au peuple congolais, qui a déjà fait preuve d'un courage héroïque, de demeurer vigilant et de faire échec à tout celui qui tenterait de prendre le pouvoir par la force ou l'exercer en violation de la Constitution, conformément à l'article 84 de cette dernière. Il n'y a pas de plus forte armée que la détermination d'un peuple décidé à prendre son destin en mains.

Enfin, nous saluons la Communauté internationale pour son soutien et son accompagnement. Nous l'appelons à être davantage proactive pour ne pas courir derrière les événements. Notre peuple doit savoir que c'est à lui de prendre son destin en mains et le rôle de la Communauté internationale se limite à l'accompagnement.

Il est donc temps de constituer une véritable dynamique nationale pour la défense des intérêts supérieurs de la nation qui sont : la sauvegarde de l'intégrité territoriale, l'instauration d'un Etat de droit, le maintien de la sécurité, la cohésion nationale, le respect des droits de l'homme, l'amélioration des conditions sociales de notre population, l'instauration de la bonne gouvernance et de la justice distributive, la lutte contre la corruption et la concussion ainsi que la culture des valeurs démocratiques.

Le temps est donc venu pour que nous sortions des cercles des individus vers le cercle de la nation. Tout cela est à notre portée. Mobilisons-nous pour ne pas rater ce rendez-vous avec l'histoire.

Fait à Kinshasa, le 30 septembre 2015.

Vital KAMERHE

MESSAGE AUX DEFENSEURS DE LA CONSTITUTION ET DES VALEURS REPUBLICAINES

La République Démocratique du Congo est aujourd'hui à la croisée des chemins et traverse un des moments difficiles de son histoire. Cette situation interpelle les consciences de tous ceux qui aiment ce pays ; ceux qui sont prêts au sacrifice suprême pour sauver la Nation afin que seul le peuple triomphe.

En effet, il y a des moments qui comptent dans la vie d'une nation. Le moment que traverse notre pays aujourd'hui est historique, il nous appelle à opérer des choix judicieux. C'est pourquoi, nous nous exhortons, nous politiques de tous bords, de nous surpasser, de nous oublier et de mettre l'intérêt du Congo et de notre peuple au-dessus de toute autre considération.

Chaque jour qui passe fait grandir en nous la conviction que la Constitution, émanation du peuple, est la principale valeur commune à défendre si nous voulons construire une République digne de ce nom, une République que nous allons léguer aux générations futures.

Il s'agit d'une interpellation collective, bien sûr, mais surtout celle des leaders qui, depuis 1960 à ce jour, ont presque toujours confondu, leurs intérêts égoïstes et tribaux, avec les attentes du peuple.

Il est incompréhensible que les leaders privilégient leurs intérêts égoïstes au moment où notre peuple continue à subir les affres de la guerre notamment en Ituri, au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Nord-Katanga.... Nous sommes appelés à bâtir un pays, au regard de sa position géostratégique et de ses immenses ressources naturelles et humaines, au cœur de l'Afrique ayant pour vocation d'assurer le développement de son peuple, et d'impulser le développement de toute la Région et de l'Afrique. Ainsi la RDC pourra se positionner comme un partenaire incontournable dans les défis qui assaillent l'humanité. Qu'il s'agisse de défis du changement climatique, de la faim dans le monde, de l'eau, de l'énergie propre non polluante et renouvelable, des matières premières, etc.

Notre profonde conviction est que la RDC y parviendra. Ce songe, fut celui de notre premier père de l'indépendance, le Prophète Simon Kimbangu en 1921. Ce fut aussi le rêve de Patrice Emery Lumumba à l'accession du pays à l'indépendance en 1960. C'est également le souhait de Mzee Laurent Désiré Kabila qui exhortait le peuple congolais à se prendre en charge pour préserver l'intégrité territoriale. Quant au Président Mobutu, il a réussi à prouver que tout congolais pouvait se sentir partout au Zaïre (RDC) chez lui. C'est le sens de l'unité nationale chèrement acquise que nous ne devons hypothéquer à aucun prix.

Nous sommes convaincus que l'heure de rupture avec les antivaleurs qui ont entaché gravement le rêve et l'héritage de nos ancêtres et pères de l'indépendance est arrivée.

Force est de constater que le cercle des défenseurs de la Constitution s'agrandit, et c'est une joie de voir qu'ils viennent de toutes les couches de la société congolaise, politique ou sociale.

HIER, c'était l'église catholique, la société civile, la diaspora, l'Opposition organisée au sein de la « Dynamique » qui ont dit NON à la révision constitutionnelle, NON au glissement, OUI au respect de la Constitution et à l'alternance démocratique, OUI à la tripartite Opposition-Majorité-CENI pour fiabiliser le processus électoral en vue d'un atterrissage apaisé.

MC

C'est le lieu d'encourager et de saluer les leaders de l'Opposition pour la constance et la persévérance dans la lutte pour le respect de la Constitution et la défense des valeurs républicaines, même au risque de leurs vies. C'est aussi l'occasion de rendre un hommage mérité à ceux des leaders de l'Opposition, de la société civile et ainsi que d'autres anonymes arrêtés tout simplement parce qu'ils ont dit NON à la révision de la Constitution et à toute autre manœuvre du glissement du calendrier électoral. Nous pensons à Messieurs Jean Bertrand EWANGA, Jean-Claude MUYAMBO, Eugène DIOMI NDONGALA, Christopher NGOY, Van KIBOKO, Ernest KYAVIRO, Mike MUKEBAYI, Yves MAKWAMBALA, Fred BAHUMA,

AUJOURD'HUI, d'autres voix se sont jointes aux premières pour dire NON à la révision de la Constitution et au glissement. Nous citons le G7 et l'Ancien Gouverneur du Katanga qui vient de démissionner de son parti et de ses fonctions. Nous saluons leur courage et nous tenons à encourager beaucoup d'autres millions d'anonymes disséminés à travers toute la République à dire également NON à la révision de la Constitution et au glissement afin de sauver la République.

DEMAIN, il nous sera donné de lever des options courageuses, notamment celle de nous réunir ensemble, quelles que soient nos obédiences politiques ou religieuses contre tout dirigeant qui ne respecterait pas la loi souveraine. Le seul combat qui vaille c'est de sauver la RDC, et préserver notre acquis. A savoir, la liberté de choisir nos dirigeants. Le carburant pour réussir, c'est le **RASSEMBLEMENT** : l'union fait la force.

Nous lançons un appel au peuple congolais, qui a déjà fait preuve d'un courage héroïque, de demeurer vigilant et de faire échec à tout celui qui tenterait de prendre le pouvoir par la force ou l'exercer en violation de la Constitution, conformément à l'article 64 de cette dernière. Il n'y a pas de plus forte armée que la détermination d'un peuple décidé à prendre son destin en mains.

Enfin, nous saluons la Communauté internationale pour son soutien et son accompagnement. Nous l'appelons à être davantage proactive pour ne pas courir derrière les événements. Notre peuple doit savoir que c'est à lui de prendre son destin en mains et le rôle de la Communauté internationale se limite à l'accompagnement.

Il est donc temps de constituer une véritable dynamique nationale pour la défense des intérêts supérieurs de la nation qui sont : la sauvegarde de l'intégrité territoriale, l'instauration d'un Etat de droit, le maintien de la sécurité, la cohésion nationale, le respect des droits de l'homme, l'amélioration des conditions sociales de notre population, l'instauration de la bonne gouvernance et de la justice distributive, la lutte contre la corruption et la concussion ainsi que la culture des valeurs démocratiques.

Le temps est donc venu pour que nous sortions des cercles des individus vers le cercle de la nation. Tout cela est à notre portée. Mobilisons-nous pour ne pas rater ce rendez-vous avec l'histoire.

Fait à Kinshasa, le 30 septembre 2015.

Vital KAMERHE